

Une chaire et un diplôme sur l'avenir de la paix

Une nouvelle chaire labellisée Normandie pour la Paix a été lancée mardi, à l'université de Caen. Elle est baptisée « Mémoire et avenir de la paix ». Un nouveau diplôme sera également proposé.

Droit, histoire et neurosciences au service de la paix

L'université de Caen, la Région Normandie et l'Institut international des droits de l'homme et de la paix, trois partenaires pour lancer une nouvelle chaire labellisée Normandie pour la paix sur le thème « Mémoire et avenir de la paix ».

Lancée ce mardi à l'université de Caen, elle affiche l'ambition de « **penser la paix dans un monde en tension** ». Armelle Gosselin-Gorand, professeure en droit privé, est la responsable de cette chaire, « Mémoire et avenir de la paix, droit, histoire et neurosciences pour une paix durable » : « **En associant le droit, l'histoire et les neurosciences, nous allons proposer une démarche de recherche pluridisciplinaire originale. L'idée est de comprendre comment l'histoire et les neurosciences peuvent éclairer le rôle du droit dans le domaine de la recherche de la paix.** »

Trois laboratoires de recherche de l'université de Caen formeront la colonne vertébrale de la chaire : l'Institut caennais de recherche juridique (Icrej), Histoire, Territoires, Mémoires (Histémé) et Neuropsychologie et imagerie de la mémoire humaine (NIMH).

Parmi les objectifs : « **Identifier les contours de la paix et les outils de la pacification, interroger les mémoires collectives et individuelles et étudier les défis des sociétés contemporaines.** »

Un diplôme universitaire lancé en septembre

Au-delà du travail des chercheurs, la chaire proposera un nouveau diplôme universitaire (DU) « Droits de l'homme et formation à la paix ». « **Il sera destiné à la fois pour des étudiants en formation initiale mais aussi pour de la formation continue, pour des enseignants ou des journalistes** ». décrit Armelle Gosselin-Gorand.

Ce DU proposera une formation pour les futurs professionnels œuvrant dans les domaines de la paix, de la médiation et de la défense des droits humains.

Des collaborations avec des universités étrangères

La chaire Normandie pour la paix peut contribuer « à faire de la Normandie une référence mondiale sur ces questions de recherche de la paix ».

Cela passera notamment par des collaborations internationales. « Nous travaillerons avec un réseau de partenariat avec des universités dont les territoires ont été marqués par des conflits, comme en Arménie, au Liban, à Madagascar, en Mauritanie et au Sénégal », annonce Armelle Gosselin-Gorand.

Jean-Christophe LALAY.



De gauche à droite, Julie Barenton-Guillas, vice-présidente de la Région Normandie en charge de l'enseignement supérieur ; Lamri Adoui, président de l'université de Caen ; Armelle Gosselin-Gorand, responsable de la chaire Normandie pour la paix et Fiona Schnell, directrice de l'Institut international des droits de l'homme et de la paix. Ouest-France